BnF Gallica

Les expressions des passions de l'âme , représentées en plusieurs testes gravées d'après les dessins de feu M. Le Brun

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Le Brun, Charles (1619-1690). Les expressions des passions de l'âme , représentées en plusieurs testes gravées d'après les dessins de feu M. Le Brun. 1727.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

EXPRESSIONS DES PASSIONS DE L'AME.

Representées en plusieurs testes gravées d'apres les desseins de feu Monsieur le Brun Premier Peintre du Roy.

A Paris par Jean Audran graveur du Roy en son Academie; al Hôtel Royal des Gobelins.

Avec Privilege du Roy

1727.

Fol. Sc. A 286

EXPRESSIONS DES PASSIONS DE L'AME.

DESSEIN DE CET OUVRAGE.

LE Roy LOUIS XIV. de glorieuſe memoire, ayant établi l'Académie Royale de Peinture & Sculpture à deſſein de perfectionner les Arts : La France luy fournit des Hommes illuſtres, qui, pour concourir aux grandes vûës de SA MAJESTÉ, aidez des conſeils de Monſieur Colbert leur Protecteur, reglerent des Aſſemblées & des Conferences, dans leſquelles on établit des principes ſûrs pour former les Eléves de cette Académie.

Nous ne rapporterons point icy les avantages qu'a produit cet Etabliſſement : Les Ouvrages des excellens Maîtres qui en ſont ſortis, qui ont enrichi la France & l'Europe entiere, & cauſé l'admiration, & même la jalouſie de nos Voiſins, juſtifient aſſez ce que peut la noble émulation d'un Peuple ingenieux, lorſqu'elle eſt ſoutenuë de l'attention & des faveurs du Prince.

Entre les Diſcours que fit Monſieur le Brun premier Peintre du Roy, & Directeur de l'Académie, nous avons choiſi celui où il traite de l'expreſſion des Paſſions de l'Ame, où ſuivant les principes des anciens Philoſophes, la paſſion eſt un mouvement de l'Ame qui réſide en la partie ſenſitive, qui luy fait pourſuivre ce qu'elle penſe luy être bon, ou fuir ce qui luy paroît mauvais ; il dit que ce qui cauſe à l'Ame quelque paſſion, fait faire au corps certains mouvemens, & produit des alterations dont il rapporte les principales.

Enſuite, il prétend que l'Ame reçoit l'impreſſion des paſſions dans le cerveau, & qu'elle en reſſent les effets au cœur, & que comme le cerveau eſt la partie du corps, où l'Ame exerce le plus immédiatement ſes fonctions, le viſage eſt auſſi celle où elle fait voir plus particulierement ce qu'elle reſſent ; c'eſt pour cette raiſon qu'il eſt appellé le miroir de l'Ame.

Il diſtingue, comme les Anciens, deux ſortes de Paſſions, les ſimples & les compoſées, dont les premieres réſident dans l'appetit concupiſcible, les autres dans l'appetit iraſcible ; c'eſt l'ordre qu'il ſuit : il remarque en general que le ſourcil exprime plus que toute autre partie l'impreſſion des Paſſions ; enſuite les yeux, la bouche, le nez, les jouës ; c'eſt ce qui eſt exprimé par divers eſquiſſes de têtes de cet illuſtre Auteur, qu'on a copié fidellement avec le précis du Diſcours, qui convient à chacune de ces têtes.

II. L'ATTENTION.

Les effets de l'attention ſont de faire baiſſer & approcher les ſourcils du côté du nez, tourner les prunelles vers l'objet qui la cauſe, ouvrir la bouche, & ſur tout la partie ſuperieure; baiſſer un peu la tête & la rendre fixe ſans aucune autre alteration remarquable.

III. ADMIRATION *ſimple*.

Cette Paſſion ne cauſant que peu d'agitation, n'altere auſſi que tres peu les parties du viſage; cependant le ſourcil s'éleve; l'œil s'ouvre un peu plus qu'à l'ordinaire. La prunelle placée également entre les paupieres, paroît fixée vers l'objet; la bouche s'entre-ouvre & ne forme pas de changement marqué dans les jouës.

IV. ADMIRATION *avec étonnement*.

Les mouvemens qui accompagnent cette Paſſion, ne ſont preſque differens de ceux de l'admiration ſimple, qu'en ce qu'ils ſont plus vifs & plus marquez; les ſourcils plus élevez, les yeux plus ouverts, la prunelle plus éloignée de la paupiere inferieure, & plus fixe. La bouche plus ouverte, & toutes les parties dans une tenſion beaucoup plus ſenſible.

V. LA VENERATION.

De l'admiration naît l'eſtime, & celle-ci produit la veneration, qui, lorſqu'elle a pour objet quelque choſe de divin & de caché aux ſens, fait incliner le viſage, abaiſſer les ſourcils; les yeux ſont preſque fermez & fixes; la bouche fermée. Ces mouvemens ſont doux, & ne produiſent que peu de changemens dans les autres parties.

VI. LE RAVISSEMENT.

Quoique le raviſſement ait le même objet que la veneration, conſideré differemment, les mouvemens n'en ſont point les mêmes; la tête ſe panche du côté gauche; les ſourcils & la prunelle s'élevent directement; la bouche s'entre-ouvre, & les deux côtez ſont auſſi un peu élevez. Le reſte des parties demeure dans ſon état naturel.

VII. LE DESIR.

Cette Paſſion rend les ſourcils preſſez & avancez ſur les yeux, qui ſont plus ouverts qu'à l'ordinaire; la prunelle enflammée ſe place au milieu de l'œil; les narines s'élevent & ſe ſerrent du côté des yeux; la bouche s'entre-ouvre, & les eſprits qui ſont en mouvement donnent une couleur vive & ardente.

VIII. LA JOYE *tranquille*.

L'on ne remarque que peu d'alteration dans le viſage de ceux qui reſſentent les douceurs de la joye; le front eſt ſerain; le ſourcil ſans mouvement, élevé par le milieu; l'œil mediocrement ouvert & riant; la prunelle vive & brillante; les coins de la bouche s'élevent un peu; le teint eſt vif; les jouës & les lévres vermeilles.

IX. LE RIS.

De la joye meſlée de ſurpriſe naît le ris, qui fait élever les ſourcils vers le milieu de l'œil & baiſſer du côté du nez; les yeux preſque fermez paroiſſent quelquefois moüillez,

ou jetter des larmes qui ne changent rien au visage; la bouche entre-ouverte, laisse voir les dents; les extrêmitez de la bouche retirées en arriere, font faire un plis aux jouës qui paroissent enflées, & surmonter les yeux; les narines sont ouvertes, & tout le visage de couleur rouge.

X. DOULEUR aiguë.

La douleur aiguë fait approcher les sourcils l'un de l'autre, & élever vers le milieu; la prunelle se cache sous le sourcil; les narines s'élevent & marquent un plis aux jouës; la bouche s'entre-ouvre & se retire. Toutes les parties du visage sont agitées à mesure de la violence de la douleur.

XI. DOULEUR CORPORELLE simple.

Cette Passion produit à proportion les mêmes mouvemens que la précedente, mais moins aigus; les sourcils s'approchent & s'élevent moins. La prunelle paroît fixée vers un objet. Les narines s'élevent; mais le plis des jouës est moins sensible. Les lévres s'éloignent vers le milieu, & la bouche est à demi ouverte.

XII. TRISTESSE.

L'abattement que la tristesse produit fait élever les sourcils vers le milieu du front plus que du côté des jouës; la prunelle est trouble; le blanc de l'œil jaune; les paupieres abattuës & un peu enflées; le tour des yeux livide; les narines tirant en bas; la bouche entre-ouverte & les coins abaissez; la tête nonchalamment panchée sur une des épaules; la couleur du visage plombée; les lévres pâles & sans couleur.

XIII. LE PLEURER.

Les changemens que cause le pleurer sont tres marquez; le sourcil s'abaisse sur le milieu du front; les yeux presque fermez, moüillez & abaissez du côté des jouës; les narines enflées; les muscles & veines du front sont apparens; la bouche fermée; les côtez abaissez faisant des plis aux jouës: La lévre inferieure renversée, pressera celle de devant: tout le visage ridé & froncé; sa couleur rouge, surtout à l'endroit des sourcils, des yeux, du nez & des jouës.

XIV. LA COMPASSION.

L'attention vive aux malheurs d'autrui, qu'on nomme Compassion, fait abaisser les sourcils vers le milieu du front; la prunelle est fixe du côté de l'objet; les narines un peu élevées du côté du nez, font plisser les jouës; la bouche ouverte; la lévre superieure élevée & avancée; tous les muscles & toutes les parties du visage abaissées & tournées du côté de l'objet qui cause cette Passion.

XV. LE MÉPRIS.

Les mouvemens du mépris sont vifs & marquez; le front se ride; le sourcil se fronce, s'abaisse du côté du nez, & s'éleve beaucoup de l'autre côté; l'œil fort ouvert, & la prunelle au milieu; les narines élevées se retirent du côté des yeux & font des plis aux jouës; la bouche se ferme, ses extrêmitez s'abaissent, & la lévre de dessous excede celle de dessus.

XVI. L'HORREUR.

L'objet méprisé cause quelquefois de l'horreur, & pour lors le sourcil se fronce & s'abaisse beaucoup plus. La prunelle située au bas de l'œil est à moitié couverte par la paupiere inferieure; la bouche entre-ouverte, mais plus serrée par le milieu que par les extrêmitez, qui étant retirées en arriere, forment des plis aux jouës; le visage pâlit & les yeux deviennent livides; les muscles & les veines sont marquez.

XVII. L'EFFROY.

La violence de cette Passion altere toutes les parties du visage; le sourcil s'éleve par le milieu; ses muscles sont marquez, enflez, pressez l'un contre l'autre, & baissez sur le nez, qui se retire en haut aussi-bien que les narines; les yeux forts ouverts; la paupiere de dessus cachée sous le sourcil; le blanc de l'œil environné de rouge; la prunelle égarée se place vers la partie inferieure de l'œil; le dessous de la paupiere s'enfle & devient livide; les muscles du nez & des jouës s'enflent, & ceux-ci se terminent en pointe du côté des narines; la bouche fort ouverte, & ses coins fort apparens; les muscles & les veines du col tendus; les cheveux herissez; la couleur du visage comme du bout du nez, des lévres, des oreilles, & le tour des yeux pâle & livide; enfin tout doit être fort marqué.

XVIII. LA COLERE.

Les effets de la colere en font connoître la nature. Les yeux deviennent rouges & enflammez; la prunelle égarée & étincelante; les sourcils tantôt abattus, tantôt élevez également; le front tres ridé: des plis entre les yeux; les narines ouvertes & élargies; les lévres se pressant l'une contre l'autre, l'inferieure surmontant la superieure, laisse les coins de la bouche un peu ouverts, formant un ris cruel & dédaigneux.

XIX. HAINE *ou Jalousie*.

Cette Passion rend le front ridé; les sourcils abattus & froncez; l'œil étincelant, la prunelle à demi cachée sous les sourcils tournez du côté de l'objet: Elle doit paroître pleine de feu aussi-bien que le blanc de l'œil & les paupieres; les narines pâles, ouvertes, plus marquées qu'à l'ordinaire, retirées en arriere, ce qui fait paroître des plis aux jouës; la bouche fermée en sorte que l'on voit que les dents sont serrées; les coins de la bouche retirez & fort abaissez; les muscles des machoires paroîtront enfoncez; la couleur du visage partie enflammée, partie jaunâtre; les lévres pâles ou livides.

XX. LE DESESPOIR.

Comme cette Passion est extrême, ses mouvemens le sont aussi; le front se ride du haut en bas; les sourcils s'abaissent sur les yeux, & se pressent du côté du nez; l'œil en feu & plein de sang; la prunelle égarée, cachée sous le sourcil, étincelante & sans arrêt, les paupieres enflées & livides; les narines grosses, ouvertes, & élevées; le bout du nez abaissé; les muscles, tendons, veines enflez & tendus; le haut des jouës gros, marqué & serré à l'endroit de la machoire; la bouche retirée en arriere est plus ouverte par les côtez que par le milieu; la lévre inferieure grosse & renversée; l'on grince les dents; l'on écume; l'on se mord les lévres, qui sont livides comme tout le reste du visage; les cheveux sont droits & herissez.

l'Attention 2

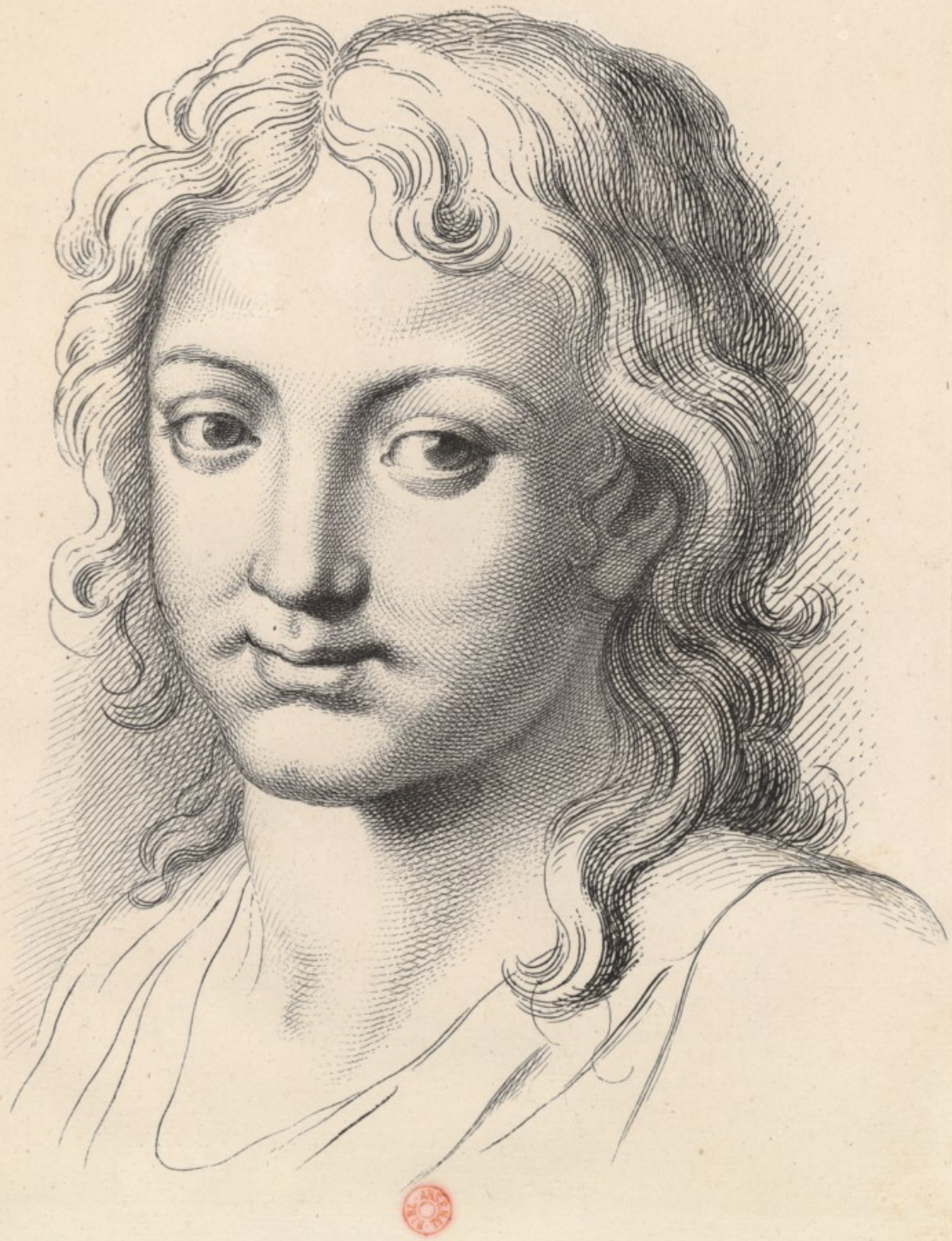
l'Admiration

l'Admiration avec étonnement. 4

La Veneration 5

le Ravissement.
6

la Joye tranquille 8

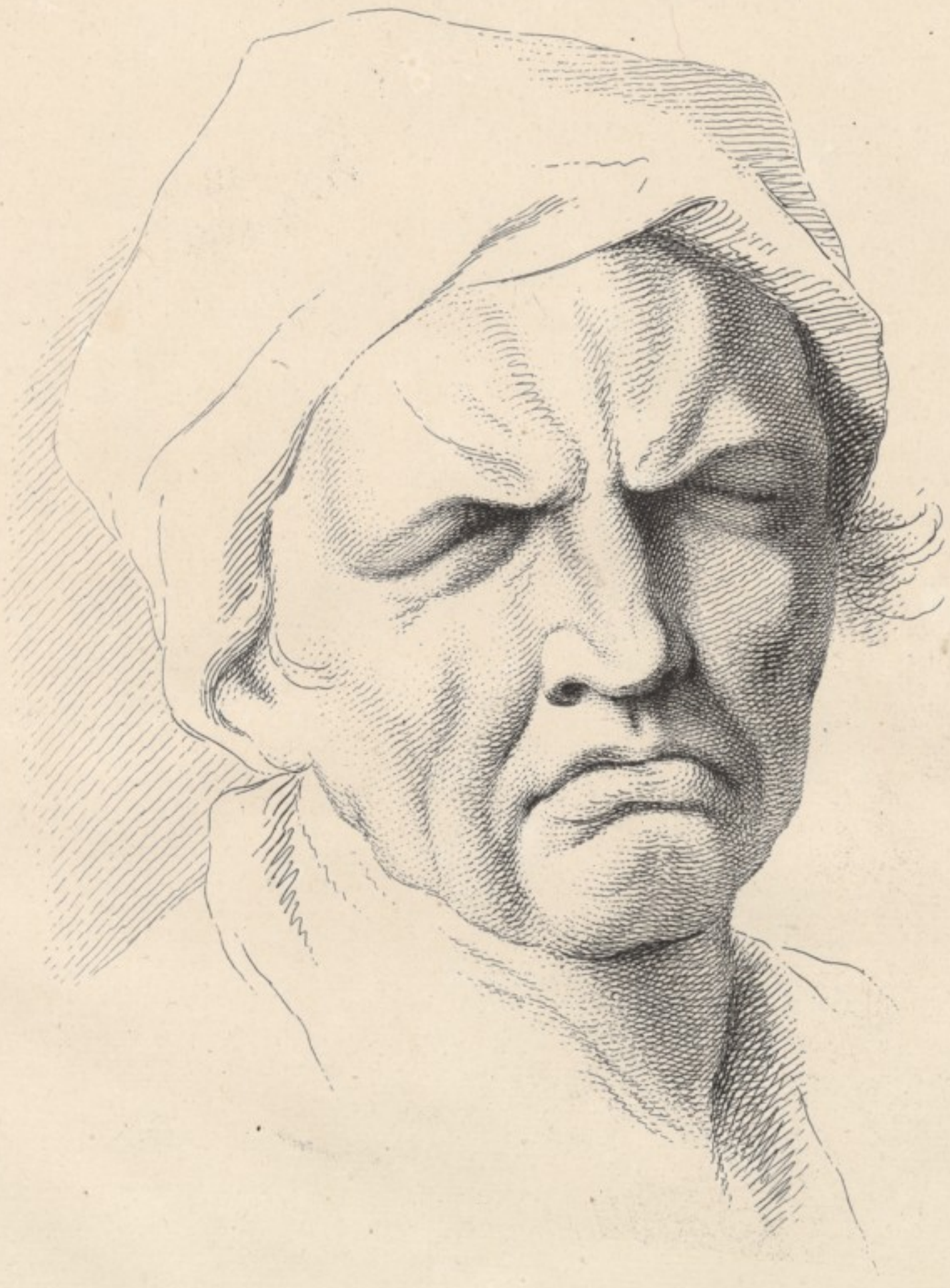


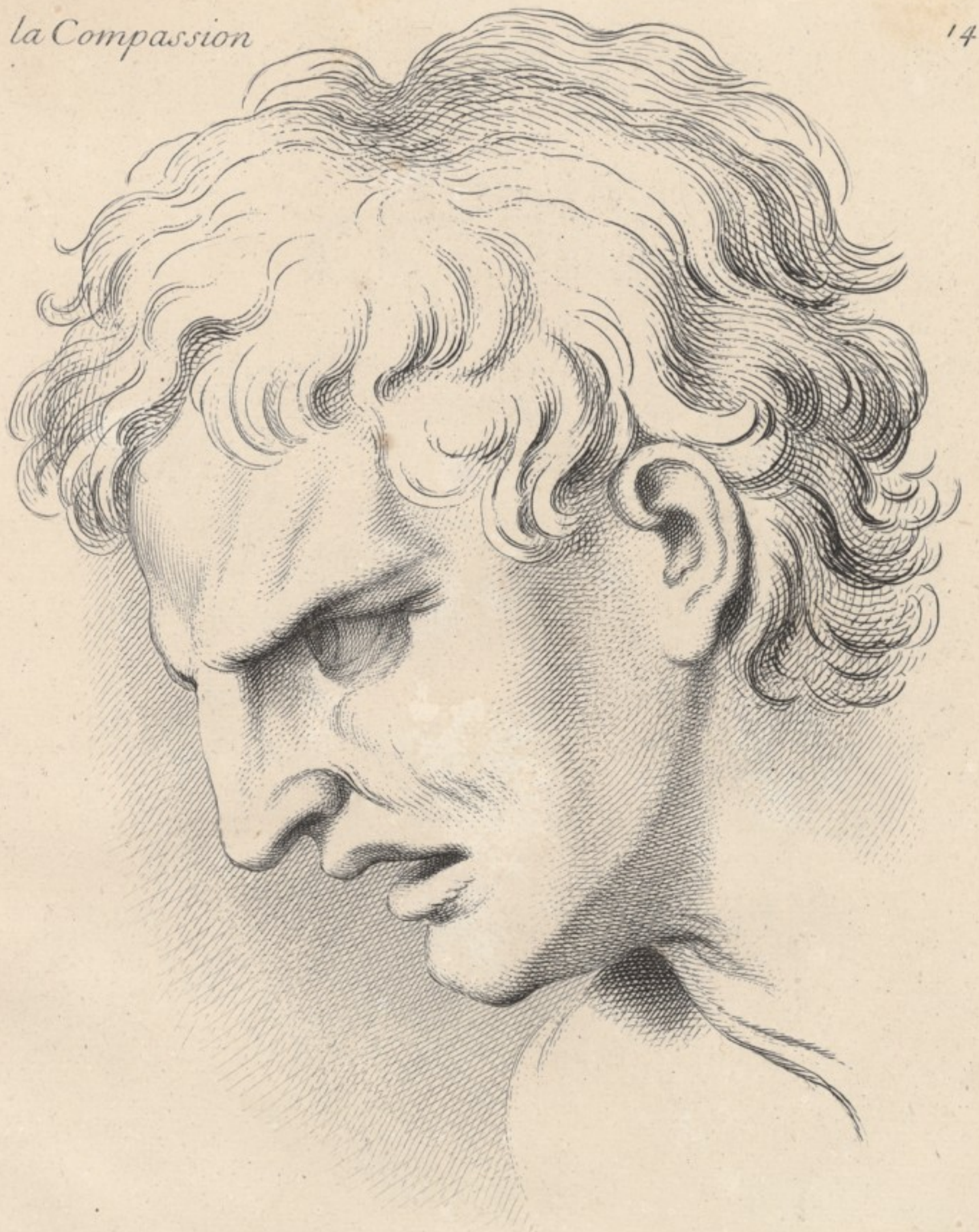
Douleur aigue 10

Douleur corporelle simple.

ARSENAL BIBL.

la Tristesse.




la Compassion
14

l'Horreur.

BASEL BIBL.

BIBL. ARSENAL

la Colere 18

le Desespoir 20